

ÉVÉNEMENT ■ Jean-Louis Borloo ne présidera finalement pas les Fêtes Johanniques le dimanche 14 mai

Jeanne d'Arc perd son invité d'honneur

Officialisée vendredi dernier, la présence de l'ancien ministre en tête du cortège commémoratif a été annulée hier. Sera-t-il remplacé ? Et par qui ?

Johnny Roussel

johnny.roussel@centrefrance.com

Tout ça pour ça. Vendredi dernier, Olivier Carré dévoilait tardivement, par un simple tweet, le nom de son invité d'honneur pour ces Fêtes Johanniques 2017. Jean-Louis Borloo donc. Et c'est toujours sur Twitter que le maire d'Orléans annonçait hier que ce dernier ne pourrait finalement pas être présent le dimanche 14 mai, en tête du défilé commémoratif. Un message pour le moins énigmatique dans lequel il « lui souhaite sincèrement bonne chance ».

Un plan B ? « On y réfléchit »

Hier après-midi, le maire d'Orléans n'était guère plus loquace. Pourquoi Jean-Louis Borloo a-t-il renoncé à venir : est-ce en raison de soucis de santé ? « Il va très bien. Mais vous suivez un peu l'actualité ? », lance ironiquement Olivier Carré. Allusion à un poste de Premier ministre à venir en cas de victoire d'Emmanuel Macron ? Et l'élu de rester très sibyllin.

Mais l'omniprésence médiatique de Jean-Louis Borloo, ces derniers jours, pour soutenir le candidat d'En Marche !, et sa défection de dernière minute



PLAN B. Qui pour remplacer Jean-Louis Borloo qui s'est désisté à la dernière minute ? PHOTO PASCAL PROUST

laissent tout de même planer un gros doute.

Seule certitude, ce désistement force le maire d'Orléans à chercher un plan B. « On y réfléchit », précise-t-il. Pourrait-il n'y avoir aucun invité ? « Peut-être pas venu de l'extérieur. » Le mystère reste donc entier.

Le dernier « lapin » en date remonte à 2008. Élu président de la République en 2007, Nicolas Sarkozy avait donné son accord de principe au maire de l'épo-

que, Serge Grouard (LR), qui s'en souvient comme si c'était hier. « En 2007, les délais étaient trop courts pour faire venir le Président. En 2008, je prends donc rendez-vous avec lui. Mais un changement dans son agenda est intervenu peu de temps avant les cérémonies. Ce que je comprends parfaitement... Même si je reconnais que j'étais très agacé. J'ai demandé au secrétaire général de l'Élysée de me trouver quelqu'un. « Qui

voulez-vous ? », m'a-t-il demandé. Je lui ai répondu : Rachida Dati. Tout s'est réglé en quelques minutes. Elle était très heureuse et est restée du début à la fin. »

Autre cas de figure, mêmes conséquences, en 2005. Serge Grouard invite l'ancien président de la République Valérie Giscard d'Estaing. « Je prends contact avec lui assez longtemps à l'avance et il me dit oui. Très heureux de revenir une

troisième fois aux Fêtes de Jeanne d'Arc. Et puis nous sommes entrés dans la campagne relative à la Constitution européenne. Il y avait de la tension dans l'air et je ne voulais pas que les Fêtes soient accaparées par ce débat. Elles doivent rester en dehors de la politique politique. Valérie Giscard d'Estaing m'a appelé et avait les mêmes interrogations. Nous avons convenu de ne pas donner suite et il m'a remercié. »

« Jean-Louis Borloo, c'était très bien... »

Passé un grand moment de solitude, Serge Grouard s'adresse à Jean-Louis Debré, alors président de l'Assemblée nationale, en lui exposant franchement la situation. « Il m'a répondu : "Les Fêtes de Jeanne d'Arc, c'est exceptionnel ! Considère que je viens !" » Au grand soulagement de l'ancien maire d'Orléans qui se souvient d'ailleurs d'une très belle édition. « Il a mis beaucoup d'ambiance. »

Sur l'annulation de Borloo, Serge Grouard se dit très déçu pour Olivier Carré. « C'était très bien. Et cela avait déjà été difficile... ». Le sénateur PS et ancien maire d'Orléans Jean-Pierre Sueur regrette aussi cette situation. « Je trouve cela un peu étrange. D'autant que le rayonnement de nos Fêtes de Jeanne d'Arc d'Orléans en fait une fête nationale. » ■

De la difficulté de trouver son invité...

Pas facile de bloquer la date du 8 mai - jour de cérémonies commémoratives, sauf en cas de présidentielle comme cette année - dans l'agenda d'une personnalité d'envergure nationale...

Il faut s'y prendre à l'avance bien sûr, comme en témoignent les anciens maires d'Orléans Jean-Pierre Sueur et Serge Grouard. « Car le 8 mai, il y a beaucoup de cérémonies en France et ailleurs », explique ce dernier. « En revanche, quand on prépare ce genre de chose plusieurs mois à l'avance, il y a le risque que les événements se précipitent... » « Mon invité était stabilisé un ou deux mois

avant les fêtes », se souvient Jean-Pierre Sueur, plus chanceux que ses successeurs puisque, sur douze invités, de gauche comme de droite, il n'a jamais dû faire face à une annulation.

Un plan B ? Impensable

Pour les deux élus, impensable d'avoir un plan B. « On ne peut pas solliciter plusieurs invités pour la même année », affirme Serge Grouard. « C'est très déplacé de leur faire cocher une case dans un agenda et de leur dire que, finalement, on n'a pas besoin d'eux. C'était donc sans filet, et on connaissait les risques. »

En revanche, il lui arrivait régulièrement d'appeler plusieurs personnalités pour leur demander si, sur le principe, elles accepteraient de venir présider les Fêtes Johanniques. Sans déterminer la date. « Une première approche en sorte. C'était le cas pour Patrick Poivre d'Arvor (qui est finalement venu en 2011, ndr). »

Jean-Pierre Sueur, lui, avoue que si certaines années, la première personne sollicitée est la bonne, il faut parfois en appeler plusieurs avant de trouver celle qui acceptera. « Mais je n'en ai jamais rien dit. » Par respect pour les seconds ou troisièmes choix. ■

OUVERT 7j/7 de 9h à 18h

Grand choix de rosiers

Pivoines, plantes vivaces et petits fruits

ANDRÉ EVE
ROSES ANCIENNES & NOUVELLES

301, route de Courcy
Gallerand
45170 Chilleux-aux-Bois
02 38 30 01 30
www.roses-anciennes-eve.com